



Offre de stage : 6 mois – accueil UMR GEAU, IRD

Etude d'un Living Lab sur l'eau : quels effets performatifs sur les innovations techniques ?

Le projet TRANSWATER financé pour 3 ans (2024-2026) par l'Agence Nationale de la Recherche a pour objectif de poser les bases d'une approche en Sciences de la Durabilité déclinée au secteur de l'eau. Dans une perspective qui se veut à la fois engagée et réflexive, le projet mobilise les cadres théoriques des Etudes des Sciences et Techniques (STS) et de l'Anthropologie du Développement pour concevoir, mettre en œuvre, et analyser des dispositifs de recherche transdisciplinaire menés avec les acteurs de l'eau dans plusieurs territoires socio-hydrologiques. Il se base sur des initiatives en cours en France, Cambodge, Sénégal et Tunisie et dans lesquelles des chercheurs et chercheuses de l'Unité Mixte de Recherche Gestion de l'Eau, Acteurs Usages (UMR G-EAU) sont impliqués.

Un des dispositifs étudié dans le cadre de ce projet est celui des Living Labs implantés en Région Occitanie dans le cadre du Défi Clé Occitanie WOC, et plus particulièrement celui déployé à l'échelle de la Métropole de Montpellier depuis 2023. Ce Living Lab s'est construit autour de la problématique suivante : « Assurer la durabilité de l'activité agricole et de ses fonctions, dans un projet concerté de développement et de résilience du territoire métropolitain, sans accroître la pression sur les ressources en eau ? Une approche par la circularité et les ré-usages de l'eau ». Les ambitions affichées au déploiement d'un tel dispositif sont multiples, notamment celles de favoriser l'innovation dans le domaine de l'eau aussi bien technique (via la Réutilisation des Eaux Usées Traitées – REUT - par exemple) qu'organisationnelle en créant des espaces hybrides pour « co-construire » des modes de gouvernance de l'eau.

Dans ce contexte, l'ambition de ce stage est double. La première ambition consiste à interroger l'innovation Living Lab en tant quel tel. Autrement dit, en quoi les Living Labs se différencient-ils d'autres dispositifs, plateformes, arènes... qui sous-tendent l'ambition de faire du lien entre Science et Société dans le domaine de l'eau ? Pour cela, il s'agira de réaliser un état de l'art sur la notion de Living Lab et de transdisciplinarité appliqué au domaine de l'eau. La seconde ambition consiste à comprendre comment la création d'un tel dispositif amène à discuter de la REUT comme une solution innovante pour répondre à des problématiques de l'eau. Quels effets performatifs les Living Labs ont sur la diffusion de l'innovation « REUT » ? Et réciproquement, quels effets performatifs l'introduction de l'innovation « REUT » a sur le Living Lab ? Pour cela, il s'agira d'aller à la rencontre des acteurs qui portent et participent au Living Lab de la Métropole de Montpellier pour comprendre en quoi et comment, via cette initiative, la REUT existe comme solution possible.

D'un point de vue méthodologique, l'étudiant.e sera en charge de réaliser une revue de littérature sur la question des Living Labs à partir d'un corpus de texte scientifique afin d'identifier comment les enjeux de transdisciplinarités sont abordés via cette notion, et ce qu'elle apporte de nouveau dans le champs de la participation et de la recherche-action. L'étudiant.e sera également en charge de déployer un protocole d'enquête qualitative auprès des acteurs qui portent et participent au Living

Lab déployé sur le territoire de la Métropole de Montpellier, à travers la réalisation d'entretiens qualitatifs et un travail d'observation.

Vous serez accueilli sur le site de l'UMR G-EAU, à Montpellier pour une durée de 6 mois. L'encadrement sera assuré par Anne-Laure Collard (INRAE) et Emeline Hassenforder (CIRAD). Vous intégrerez une équipe de recherche d'une quinzaine de chercheur.es de disciplines variées (sociologie, agronomie, hydrogéologie, géographie).